



Association bretonne des
entreprises agroalimentaires



Agil'Agro

REVUE DE PRESSE



BPA

L'agence de relations presse
et d'*influence* digitale

L'Abea veut favoriser les recrutements dans l'agroalimentaire



Meralliance est l'une des sociétés à expérimenter ce dispositif

L' Association Bretonne des entreprises agroalimentaire s vient de lancer, dans le Finistère, le dispositif régional Agil'Agro. Objectif de l'interprofession (200 entreprises - 50 000 salariés) ? Développer l'attractivité de la filière, améliorer l'employabilité des salariés et favoriser les mobilités qu'elles soient fonctionnelles, géographiques ou interentreprises. Ce programme associe l'Abea, Pôle emploi, la commission paritaire régionale de l'emploi et de la formation professionnelle, l'Opcalim, la région et la Dirrecte. Il a vocation à proposer des outils pour sécuriser la mobilité et à faciliter la mise en mouvement au sein des entreprises du périmètre. Et ainsi lever les freins existants. Sont ciblés les salariés de la filière agroalimentaire et les personnes en recherche d'emploi. Depuis le 17 octobre, Agil'Agro est expérimenté sur le périmètre de Châteaulin, Quimper et Quimperlé. Plusieurs entreprises se sont déjà engagées dans ce dispositif : Criollo, France Poultry, Hénaff, La Lampaulaise de Salaisons, Meralliance, Monique Ranou, SBA, SBV et Yer Breizh. Agil'Agro leur permettra de mutualiser certains moyens, comme des campagnes de recrutements. Mais aussi de mettre en place du prêt de salariés volontaires entre les sites de production. Les candidats pourront bénéficier de visites d'entreprises, de parcours en immersion, de formations ...

Tébéo

Télé Bretagne Ouest



Émission L'Instant T diffusée Jeudi 17 Octobre 2019

Interview de Marion Gargadennec, Chargé du projet Agil'Agro pour HR Consultancy Patners

<https://www.tebeo.bzh/replay/173-linstant-t/10564590>

Agroalimentaire. Des industriels bretons s'unissent pour recruter

Jean Le Borgne

En difficulté, faute de pouvoir recruter, les industriels de l'agroalimentaire s'unissent. Baptisée Agil'Agro, l'initiative portée par les employeurs et salariés va être expérimentée en Cornouaille.



Monique Ranou, 513 salariés, peine à recruter des techniciens de maintenance, conducteurs de ligne et de machines. Photo Depoorter



Poids lourd de l'industrie agroalimentaire, Monique Ranou (513 salariés à Saint-Evarzec) peine à recruter. Le site de production d'Agromousquetaires manque de techniciens de maintenance, de conducteurs de ligne et de conducteurs de machines. Pas au point de refuser des marchés. « On n'y est pas, mais la charge de travail est importante pour le personnel en poste », s'inquiète Christine Serres, la DRH de la filière porc des Mousquetaires.

Un constat partagé par l'ensemble des entreprises de la filière. Selon Marie Kieffer, la directrice générale adjointe de l'association bretonne des

entreprises agroalimentaires et pilote du projet, 63 % des recrutements sont jugés difficiles dans le Finistère. Dans ce contexte, l'entreprise et huit autres sites de production cornouaillais (*) n'ont pas hésité à s'associer au dispositif expérimental initié par la commission paritaire alimentaire.

Question d'attractivité

Chez Monique Ranou, tout est mis en œuvre pour attirer de nouveaux candidats. L'an passé, l'entreprise a même fait appel à un Youtuber pour attirer les jeunes. « Nous avons de la chance d'avoir une belle image et une attractivité », constate Christine Serres. Intéressement et participation n'y changent rien. Les métiers de l'industrie agroalimentaire peinent à effacer l'image de métiers répétitifs et sans responsabilité malgré les évolutions.

L'objectif d'Agil'Agro, en la matière,

est de mutualiser les moyens des entreprises. « Nous allons mener des opérations dans toutes les communes dès janvier prochain pour aller au-devant des personnes en recherche d'emploi », explique Charles Bardon (HR consultancy partners), l'animateur du dispositif financé par l'État, la Région et Ocpaiat. Une mutualisation dont les effets sont attendus chez SBA (110 salariés à Briec). Le site d'abattage et de découpe de cochons prévoit 20 à 25 embauches.

Prêt de main-d'œuvre

Pour faire face à des difficultés passagères, notamment saisonnières, les entreprises, dont le nombre devrait grossir dès janvier prochain pour représenter près de 4 000 emplois, vont également expérimenter le prêt de main-d'œuvre. Une disposition prévue par le Code du Travail. Ils pourront réaliser des missions dans une autre entreprise du collectif pour une

durée maximale de six mois, sans changer d'employeur.

Un projet décrit par la CGT, faute de garanties. « On y travaille, il s'agit d'un dispositif expérimental », répond Michel Le Bot. Encore marquée par la crise des volaillers, la commission paritaire défend le principe d'une mobilité qualifiante. « 70 % des salariés de l'agroalimentaire sont de niveau 5 ou inférieur. Ils ont besoin d'être formés pour maintenir leur employabilité », souligne le président de la commission paritaire et élu CFDT.

À peine lancé, Agil'Agro fait déjà des envieux. Le dispositif pourrait s'étendre au nord du Finistère et au secteur de Pontivy dès 2021, en fonction des premiers résultats.

* Criollo, France Poultry, Jean Hénaff, La Lampauloise de Salaisons, MerAlliance Armoric, SCO Ranou, SBA, SBV et Y'er Breizh.

Emploi. Des industriels bretons s'unissent pour recruter

Publié le 17 octobre 2019 à 21h23 Modifié le 18 octobre 2019 à 06h00 VOIR LES COMMENTAIRES



Monique Ranou (513 salariés) peine à recruter des techniciens de maintenance, conducteurs de ligne et de machines. (Depoorter)



En difficulté, faute de pouvoir recruter, les industriels de l'agroalimentaire s'unissent. Baptisée Agil'Agro, l'initiative portée par les employeurs et salariés va être expérimentée en Cornouaille.



Poids lourd de l'industrie agroalimentaire, Monique Ranou (513 salariés à Saint-Evarzec) peine à recruter. Le site de production d'Agromousquetaires manque de techniciens de maintenance, de conducteurs de ligne et de conducteurs de machines. Pas au point de refuser des marchés. « On n'y est pas, mais la charge de travail est importante pour le personnel en poste », s'inquiète Christine Serres, la DRH de la filière porc des Mousquetaires. Un constat partagé par l'ensemble des entreprises de la filière. Selon Marie Kieffer, la directrice générale adjointe de l'association bretonne des entreprises agroalimentaires et pilote du projet, 63 % des recrutements sont jugés difficiles dans le Finistère.

Dans ce contexte, l'entreprise et huit autres sites de production cornouaillais (1) n'ont pas hésité à s'associer au dispositif expérimental initié par la commission paritaire alimentaire.

Question d'attractivité

Chez Monique Ranou, tout est mis en œuvre pour attirer de nouveaux candidats. L'an passé, l'entreprise a même fait appel à un Youtuber pour attirer les jeunes. « Nous avons de la chance d'avoir une belle image et une attractivité », constate Christine Serres. Intéressement et participation n'y changent rien. Les métiers de l'industrie agroalimentaire peinent à effacer l'image de métiers répétitifs et sans responsabilité malgré les évolutions.

L'objectif d'Agil'Agro, en la matière, est de mutualiser les moyens des entreprises. « Nous allons mener des opérations dans toutes les communes dès janvier prochain pour aller au-devant des personnes en recherche d'emploi », explique Charles Bardon (HR consultancy partners), l'animateur du dispositif financé par l'État, la Région et Ocpiat. Une mutualisation dont les effets sont attendus chez SBA (110 salariés à Briec). Le site d'abattage et de découpe de cochons prévoit 20 à 25 embauches.

Prêt de main-d'œuvre

Pour faire face à des difficultés passagères, notamment saisonnières, les entreprises, dont le nombre devrait grossir dès janvier prochain pour représenter près de 4 000 emplois, vont également expérimenter le prêt de main-d'œuvre. Une disposition prévue par le code du Travail. Ils pourront réaliser des missions dans une autre entreprise du collectif pour une durée maximale de six mois, sans changer d'employeur.

Un projet décrié par la CGT, faute de garanties. « On y travaille, il s'agit d'un dispositif expérimental », répond Michel Le Bot. Encore marquée par la crise des volaillers, la commission paritaire défend le principe d'une mobilité qualifiante. « 70 % des salariés de l'agroalimentaire sont de niveau 5 ou inférieur. Ils ont besoin d'être formés pour maintenir leur employabilité », souligne le président de la commission paritaire et élu



Emploi - L'ABEA lance Agil'Agro dans le Finistère

L'association bretonne des entreprises de l'agroalimentaire initie ce dispositif qui vise à accélérer les embauches dans les entreprises.



DANS LE PROGRAMME D'AGIL'AGRO IL
EST PRÉVU UNE SOLUTION DE
MUTUALISATION ET D'ÉCHANGE DE LA
MAIN D'ŒUVRE.

76% des entreprises de l'agroalimentaire du Finistère éprouvent des difficultés à recruter. D'où la création par l'association bretonne des entreprises de l'agroalimentaire -ABEA- de ce nouveau dispositif nommé Agil'Agro. Il est piloté par HR Consultancy Partners du groupe Randstad. Il s'agit pour les différentes sociétés industrielles qui adhèrent à l'expérimentation, de mutualiser leurs actions pour accélérer les embauches. Des réunions seront organisées avec les DHR, mais aussi des demandeurs d'emploi afin de les encourager à suivre des formations, des stages, avant d'intégrer une usine. Des solutions de mobilité des équipes entre les différentes entreprises adhérentes sont également au menu d'Agil'Agro. Participent à cette opération notamment France Poultry, Jean Hénaff, La Lampaulaise de Salaisons, MerAlliance Armoric, SCO Ranou, SBV et Yes Breizh. Le dispositif est financé principalement par la Région et l'Etat. [Agil'Agro](#)